

## 6 Société et Culture

## Education/Dialogue avec les syndicats

# La Conasysed ouvre le bal des négociations

Christian KOUIGA

Libreville/Gabon

Dans le cadre du chronogramme des rencontres arrêté lors d'une précédente réunion avec les syndicats de l'Education, aux fins de mettre un terme aux grèves à répétition qui plombent chaque année scolaire le système éducatif, le bureau national de la Conasysed a ouvert, mercredi, le bal des pourparlers.

Le ministre de l'Education nationale et de l'Education civique, Florentin Moussavou, assisté de son collègue de la Fonction Publique, Jean Marie Ogandaga, a reçu mercredi le bureau national de la Convention nationale des syndicats du secteur éducation (Conasysed). Premier de cordée d'une série de rencontres qui se poursuivront avec l'ensemble des syndicats du monde de l'éducation.

Il a fallu plus de trois heures pour enfin voir bouger les lignes. En effet, les deux parties se sont



Les membres du gouvernement présents lors ...

accordées sur un certain nombre des points. Le cas des affectations de quelques responsables syndicaux de Lambaréné, Mouila, Tchibanga et d'Oyem. Que la Conasysed juge disciplinaires.

A ce sujet, avant tout réexamen envisageable, les deux ministres ont rappelé aux uns et aux autres « le devoir de mobilité des agents publics » d'une part, et l'obligation de l'Etat de protéger ses fonctionnaires, d'autre part. Entendu que dans l'une des villes citées - l'affaire a défrayé la chronique -, cinq syndicalistes avaient esté en justice contre des notables pour menaces. C'est donc pour prévenir

toute mauvaise éventualité, et aussi dans le droit de ses prérogatives, que l'Etat a décidé de les affecter ailleurs.

« Si quelque chose leur arrivait, la Conasysed sera encore à accuser le gouvernement de n'avoir pas anticipé les choses », a déclaré un participant, visiblement surpris par l'attitude du délégué général de la Conasysed, Simon Ndong Edzo et ses amis, qui posaient ce point comme un préalable à tout début de négociations.

Passée cette étape, les deux parties ont évoqué trois des points du cahier de revendications à l'origine de leur grève. D'abord la mise en solde,



... de la rencontre avec le bureau national de la Conasysed

depuis fin 2014, de 2740 nouveaux enseignants gabonais recrutés dont 990 pour le cycle secondaire et dans toutes les matières.

« 350 autres dossiers ont été suspendus pour de faux diplômes, de fausses nationalités et rectification illégale d'âges », a précisé le ministre de la Fonction publique. Jean Marie Ogandaga a aussi soutenu la décision prise par son collègue, d'avoir reporté le concours d'entrée à l'École normale supérieure (ENS). Estimant que cela a permis de circonscrire les dysfonctionnements, d'harmoniser les curricula, de simplifier les critères d'admission, de régler les problèmes de

double tutelle avec l'Enseignement supérieur, et d'asseoir une synergie entre les ministères de l'Education nationale (utilisateur), de la Fonction publique (employeur) et du Budget chargé de préparer les soldes.

Le point de revendication relatif à la problématique des tables-bancs n'a pas été éludé. Florentin Moussavou a informé qu'un partenariat a été signé avec le groupe Olam, sur instructions du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, pour la production de 150 000 tables-bancs d'ici mars 2017.

Les points ayant une incidence financière, à savoir, dernière tranche des va-

fications et le paiement de la Prime d'incitation à la performance (PIP) ont été renvoyés aux prochaines rencontres, qui auront lieu en présence du ministre du Budget.

Toutefois, dans la foulée des échanges parfois aigres-doux, le ministre Ogandaga a rappelé le bien-fondé qui s'impose à tout agent public de s'approprier le contenu des textes qui régissent les droits et les devoirs du fonctionnaire gabonais, pour éviter, a-t-il dit, de poser des actes qui viendraient à les exposer à la rigueur de la loi. Et donc, à altérer leur carrière.

Et le ministre Florentin Moussavou d'ajouter : « Pourquoi doit-on préférer la confrontation systématique, la grève automatique et les attitudes violentes pour espérer circonscrire la crise de l'école, qui est un lieu de rencontre et d'unité des citoyens, peu importe leurs convictions ? Alors qu'on peut discuter comme des braves gens. Comme c'est le cas aujourd'hui. »

## Infrastructures

# L'Ajev engagée dans la rénovation des établissements scolaires de Libreville

I. I

Libreville/Gabon

Après l'école publique d'Okala (commune d'Akanda), Brice Laccruche Alihanga, président de cette plate-forme associative, a annoncé, hier, la fin des travaux de réfection de l'école publique de Louis. Dans le cadre d'une vaste campagne de réhabilitation visant à offrir au plus grand nombre d'élèves la possibilité d'étudier dans de meilleures conditions.

FACE à l'important délabrement de la plupart des structures scolaires et des conditions déplorables dans lesquelles les enfants étudient depuis des années (absence de sanitaires, toitures détériorées, problèmes d'électricité, etc.), L'Association des jeunes émergents volontaires (Ajev), plateforme fortement impliquée dans le développement social de proximité, a entamé depuis le début ce mois de novembre une vaste campagne de réhabilitation des écoles publiques de la ville de Libreville.

Ainsi, deux semaines seulement après avoir achevé les travaux de l'école publique d'Okala, dans la commune d'Akanda, le président de l'Ajev, Brice Laccruche Alihanga s'est rendu hier à celle



Une vue de l'école publique de Louis dans sa nouvelle toilette.

de Louis, dans le 1er arrondissement de Libreville, aux fins de visiter les lieux et faire le point sur la fin des travaux. Au final, c'est une école à fière allure qui a reçu la délégation des Ajeviens.

Aux antipodes de l'établissement à l'état de délabrement avancé du début des chantiers. M. Laccruche Alihanga, accompagné du directeur de l'école, Alain André Moutou, a saisi l'occasion pour discuter avec les élèves, étudiants dans leurs salles de classe, pour les appeler à mettre de l'ardeur dans leurs études, gage de réussite future, et de préserver leur environnement scolaire, qui vient de subir une cure de jouvence. « L'École doit revenir au centre de nos priorités si l'on veut mettre en œuvre l'égalité des chances pour tous. L'Etat seul ne peut pas tout faire en matière d'éducation,

les acteurs de terrain et la société civile ne doivent pas attendre pour agir, c'est maintenant qu'il faut se mobiliser », a souligné Brice Laccruche Alihanga. « Cette démarche va bien au-delà du périmètre éducatif. Nous avons besoin d'une rénovation urbaine, d'une nouvelle stratégie de gestion de proximité qui prendrait en charge les problématiques d'offres scolaires, de transport, d'habitat social, de mixité sociale et d'écologie », a poursuivi le fondateur de l'Ajev.

Rappelons que l'école publique de Louis, inaugurée en 1942, n'a pas subi de rénovation depuis les années 1980. L'établissement faisait face à de nombreux problèmes (toilettes hors d'usage, problèmes d'électricité générale et d'adduction d'eau, plafonds, tableaux et murs délabrés). Les travaux de réfection étendus à plu-



Le président de l'Ajev, Brice Laccruche Alihanga dans une des salles de classe rénovées en compagnie du directeur de l'école, M. Moutou (cravate).

sieurs niveaux (menuiserie, maçonnerie, électricité, peinture, plomberie, froid) ont duré deux semaines, selon le chef de chantier, Kach Ndjoye Ngalende, également un Ajevien.

Le directeur de l'école, qui a chaleureusement remercié les membres de l'Ajev, a dit compter sur l'implication de tous (élèves, personnel, enseignants et parents d'élèves) pour le maintien de l'établissement dans cet état de salubrité, propice à l'éclosion des intelligences.

### INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

#### NOS OFFRES DE FORMATION

**Non Bacheliers ou Bacheliers**

L'Institut d'Administration des Entreprises (I.A.E) vous offre l'opportunité de préparer vos diplômes d'Etat dans les filières industrielles et celles de tertiaire.

La qualité de l'enseignement proposé par l'I.A.E repose sur le meilleur choix de son corps professoral et de ses moyens pédagogiques, son ouverture à l'international ainsi que la préparation des étudiants à une prise de responsabilité.

**I - LES FILIERES INDUSTRIELLES**

- Administration des Ressources Humaines d'Entreprise
- Génie Civil
- Réseaux et Télécom
- Développement d'Application
- QMS
- Maintenance des systèmes informatiques et réseaux

**II - LES FILIERES DU TERTIAIRE**

- Action commerciale
- Comptabilité gestion
- Transit Douane
- Gestion des Ressources Humaines
- Journalisme et Communication d'entreprise
- Commerce International
- Banque Finance Assurance
- Tourisme
- Carrières Juridiques
- Logistique et transport
- Gestion PME-PMI
- Assistante de Direction
- Langues et interprétariat

QUARTIER ACAE  
B.P : 6421

Fixe : (+241) 70 37 51  
70 37 52

Mobile: (+241) 05 12 69 98  
07 88 91 33  
06 44 99 66

e-mail : medfines@gmail.com  
uaslv@gmail.com